

Le legs de Steiner

La médecine anthroposophique

La médecine anthroposophique n'est pas une médecine alternative. Elle prolonge et complète la médecine conventionnelle en se basant sur les travaux de Rudolf Steiner. De conception spiritualiste, elle s'adresse à l'essence même de l'homme.

Jürg Lendenmann

Le naturaliste et philosophe Rudolf Steiner (1861–1925), spécialiste de Goethe, a fondé un courant de pensée qu'il a baptisé anthroposophie, littéralement sagesse de l'Homme. La philosophie spirituelle de Steiner considère l'être humain dans sa relation avec le suprasensible. Parmi les partisans et sympathisants de Steiner on trouve, entre autres, Joseph Beuys, Michael Ende, Christian Morgenstern, Albert Schweitzer et Le Corbusier. A travers sa doctrine, Steiner a donné un élan important à différents domaines de la vie tels que l'éducation (écoles Waldorf-Steiner), l'art, l'agriculture (agriculture bio-dynamique) et la médecine.

La médecine anthroposophique

Entre 1920 et 1924, Steiner donne une série de conférences devant un cercle de médecins à Dornach où il expose les fondements et les divers aspects de la médecine anthroposophique. La doctoresse hollandaise Ita Wegman (1876–1943) fut la première à transposer les idées de Steiner dans la pratique clinique. Elle fonda un institut clinique et thérapeutique doté de son propre laboratoire pharmaceutique qui donna naissance plus tard à la célèbre Clinique Ita Wegman d'Arlesheim et aux laboratoires Weleda.

La médecine anthroposophique s'appuie notamment sur les conclusions de Paracelse, mais emprunte aussi certains

éléments au médecin Galien et à la médecine traditionnelle chinoise; enfin, elle reprend des préceptes clés de l'homéopathie en les développant.

Unité perturbée

La médecine anthroposophique nous enseigne que la maladie survient lorsque l'unité entre les différents corps non physiques est perturbée dans l'organisme. La médecine anthroposophique connaît cinq principes thérapeutiques, qui se recoupent en partie: le principe de substitution ou de résection, le principe du contraire, le principe de similitude, le principe régulateur et le principe dynamique-évolutif.

L'accent mis sur la nature de l'homme et sur ses besoins psychologiques et spirituels fait de la médecine anthroposophique une médecine bienveillante et centrée sur le patient, écrit la doctoresse Gloeckler: «Toutes les mesures sont axées sur les besoins personnels de chaque patient.»

Les quatre niveaux fonctionnels de l'être humain

Pour encourager les forces d'autoguérison de l'organisme, la médecine anthroposophique applique des traitements classiques. «Mais là où ces pouvoirs d'autoguérison peuvent être stimulés et soutenus, d'autres méthodes thérapeutiques trouvent leur application», déclare Gisela Gloeckler. Les méthodes de la

science spirituelle anthroposophique décrivent les forces d'autoguérison comme une activité du corps éthérique (activité vitale), du corps astral (activité spirituelle) et du corps égotique ou Moi (activité mentale). Ces trois niveaux fonctionnels constituent, avec le corps physique, la personne tout entière.

Moi: Règle de fonctionnement qui fait du corps humain le vecteur de l'individualité spirituelle. Etre humain (conscience de soi)

Corps spirituel (corps astral): Règle de fonctionnement qui fait du corps humain le vecteur des forces spirituelles (penser, ressentir, vouloir).

Animal (conscience)

Corps de vie (corps éthérique): Règle de fonctionnement qui fait du corps humain le vecteur de la vie individuelle. Végétal (temps)

Corps physique: Règle de fonctionnement qui fait du corps humain le vecteur des substances minérales. Minéral (espace)

Ces quatre corps sont caractérisés par leur hiérarchie ainsi que leur relation dynamique les uns aux autres.

Recours à l'art-thérapie

Pour traiter la maladie, l'anthroposophie recourt aux méthodes de la médecine conventionnelle, aux médicaments anthroposophiques, aux applications externes – telles que les bains, les compresses et les enveloppements – ou encore au travail sur la biographie. Mais elle ne s'arrête pas là. Diverses thérapies artistiques jouent un rôle de tout premier plan dans la médecine anthroposophique: modelage, peinture, musique, art de la parole et eurythmie curative – un art du mouvement développé par l'anthroposophie pour en faire une thérapie. Markus Treichler écrit dans «Médecine anthroposophique» que la thérapie à partir de moyens artistiques vise à «restaurer l'unité perturbée corps – âme – esprit et la relation de l'Homme au monde; il s'agit aussi d'unifier l'expérience et la création artistique de l'être humain dans ses dimensions sociales, émotionnelles, physiques et spirituelles.» Les différentes thérapies artistiques sont

particulièrement utiles dans certaines pathologies:

- **Dessin ou peinture thérapeutique:** dépressions, mal de tête, épuisement, hypertension.
- **Art-thérapie:** boulimie, maladies inflammatoires chroniques intestinales, agitation et anxiété.
- **Musicothérapie:** troubles psychiques, pédiatrie, troubles du sommeil, maladies respiratoires et cardiaques, eczéma, maladies tumorales.
- **Art de la parole thérapeutique:** compulsions, anxiété, troubles alimentaires, dépression, manque d'estime de soi, rhumatismes, asthme, maladies cardio-vasculaires, maladies chroniques de l'intestin.

Vous trouverez en page 42 des informations sur les cliniques, les associations, les médecins, les thérapeutes et les fabricants anthroposophes ainsi que des sites internet sur la médecine anthroposophique.

A lire



La Médecine Anthroposophique: Un Elargissement de l'art de guérir.

Victor Bott. 2003. Triades, ISBN 978-2852482548.



Manuel familial de médecine anthroposophique.

Dr Joseph Hériard Dubreuil. 1995. Iprédis, ISBN 978-2908502145.